

WorldSkills 2019

« Je bénéficie du soutien inconditionnel de toute l'entreprise »

Le 22 août marquera le coup d'envoi des WorldSkills, les championnats du monde des métiers en Russie, à Kazan. Christof Röllin, mécanicien en machines agricoles, sera de la partie. Nous lui avons rendu visite, au beau milieu de sa préparation.

Comment vous êtes-vous qualifié pour les WorldSkills ?

Par les SwissSkills 2018 de Berne, où j'ai décroché la médaille d'or. Puis il y a eu l'entretien de candidature, lors duquel les critères relatifs à la participation aux WorldSkills ont été examinés. Selon ceux-ci, il ne faut pas être âgé de plus de 22 ans et il faut travailler dans une entreprise spécialisée. L'autre critère qui a été évalué est mon envie de participer, et donc ma motivation personnelle.

Cette future participation aux WorldSkills a-t-elle changé votre vie ?

Bien sûr. En ce moment, je suis moins présent dans l'entreprise parce que la préparation prend beaucoup de temps. Sur le plan privé aussi, j'ai reporté certains projets et remis des choses à plus tard.

Au total, combien d'heures durera votre entraînement ?

Le programme d'entraînement comporte environ 250 heures, auxquelles viennent s'ajouter à peu près 250 heures d'apprentissage individuel. En tout, cela représente donc environ 500 heures.

Sur quoi porte votre entraînement en ce moment ?

En ce moment, je suis en train de suivre ici, au Centre de formation LMB Technik + Bildung de Weinfelden, un cours dans le domaine hydraulique. Il me permet d'approfondir le sujet.

Quelle est la suite de votre programme d'entraînement ?

Je m'attaquerai ensuite au domaine électrique, aux systèmes de climatisation et aux freins de remorque. Prochainement, je participerai encore à un week-end avec l'équipe SwissSkills.

Pour la compétition, il faut aussi avoir un bon mental, c'est certain.

Vous entraînez-vous également dans ce domaine ?

De ce point de vue, je me sens très bien en ce moment. Je dirais que je suis quelqu'un de confiant et d'équilibré, qui a les pieds sur terre. De plus, lors des prochains week-ends avec l'équipe SwissSkills, nous aurons l'occasion de continuer à travailler sur la force de notre mental.

Qu'attendez-vous avec le plus d'impatience pour les WorldSkills ?

J'imagine que tout sera intéressant. Je me réjouis déjà à l'idée d'échanger avec les candidats des autres pays. Ce sera sans doute intéressant de comparer et de voir en quoi les méthodes de travail se différencient. Je suis aussi impatient de découvrir ce pays et sa population.

Quelles personnes vous soutiennent, en plus de Martin Schär ?

Je bénéficie du soutien inconditionnel de toute l'entreprise. En ce moment, j'apprécie tout particulièrement les échanges avec un collègue de travail qui est en train de suivre une formation de techno-diagnosticien. Mes parents me soutiennent eux aussi à différents égards. En ce qui concerne l'organisation et les cours, l'association effectue un travail de qualité.

Quelle a été jusqu'à présent l'expérience la plus mémorable ?

J'ai déjà vécu beaucoup de choses intéressantes. Mon séjour en Angleterre, lors duquel j'ai eu l'occasion de suivre une formation de trois semaines chez John Deere, a été particulièrement marquant. Vu que pour la compétition, tous les manuels ne seront disponibles qu'en anglais, j'en ai profité pour améliorer mes connaissances des termes

techniques en anglais. Les week-ends avec l'équipe SwissSkills ont été très enrichissants eux aussi. Ils m'ont permis de faire la connaissance de beaucoup de gens. Sans oublier que j'ai pu participer aux championnats des métiers autrichiens en tant qu'invité. Les méthodes de travail ne divergeaient pas énormément des nôtres, mais le déroulement de la compétition était très différent. Alors que chez nous les SwissSkills étaient organisés par tranches de deux heures et que les participants étaient répartis en groupes, le concours a eu lieu durant toute la journée en Autriche, avec des plages horaires de trois heures chacune. De plus, la compétition était un peu plus axée sur les machines de chantier que chez nous. ■

Texte et photo : Sarah Brandenberger



Christof Röllin

WorldSkills 2019

«Vom ganzen Betrieb werde ich voll und ganz unterstützt»



Christof Röllin und Martin Schär

Am 22. August starten im russischen Kazan die Berufs-Weltmeisterschaften WorldSkills. Mit dabei ist Landmaschinenmechaniker Christof Röllin, den wir bei seinen Vorbereitungen besucht haben.

Wie haben Sie sich zur Teilnahme an den WorldSkills qualifiziert?

Durch die SwissSkills 2018 in Bern, bei denen ich die Goldmedaille holte. Danach gab es ein Bewerbungsgespräch, bei dem die Kriterien zur Teilnahme an den WorldSkills geprüft wurden. Diese besagen, dass man nicht älter als 22 Jahre sein darf und in einem Fachbetrieb arbeiten muss. Ein weiteres Kriterium ist der Wille zur Teilnahme, sprich meine persönliche Motivation.

Hat die bevorstehende Teilnahme an den WorldSkills Ihr Leben verändert?

Ja. Im Moment bin ich nicht so viel im Betrieb, da die Vorbereitung recht

zeitaufwendig ist. Auch private Pläne habe ich verschoben und Dinge zurückgestellt.

Mit wie vielen Stunden Training rechnen Sie insgesamt?

Der Trainingsplan sieht ca. 250 Stunden vor, dazu kommen nochmals ungefähr 250 Stunden im Selbststudium. Im Ganzen sind es also rund 500 Stunden.

Was trainieren Sie im Moment?

Im Augenblick bin ich hier im Bildungszentrum LMB Technik + Bildung Weinfelden in einem Hydraulikkurs. Dabei kann ich das Thema sehr gut vertiefen.

Wie sieht Ihr Trainingsplan weiter aus?

Als nächstes stehen die Bereiche Elektro, Klimaanlage und Anhängerbremsen auf dem Programm. Auch ein nächstes Teamweekend mit dem SwissSkills-Team steht schon bald an.

Die Wettkämpfe fordern sicher auch mental. Trainieren Sie in diesem Bereich ebenfalls?

Im Moment fühle ich mich diesbezüglich sehr gut. Ich würde mich als geerdet, ausgeglichen und zuversichtlich bezeichnen. An den kommenden SwissSkills-Teamweekends werden wir die Gelegenheit haben, die mentale Stärke noch weiter zu trainieren.

Auf was an den WorldSkills sind Sie am meisten gespannt?

Ich stelle mir alles interessant vor. Ich freue mich schon jetzt auf den Austausch mit den Kandidaten aus anderen Ländern. Dabei ist sicher interessant zu vergleichen und zu sehen, ob sich die Arbeitsweisen unterscheiden. Auch auf Land und Leute bin ich gespannt.

Welche Personen unterstützen Sie nebst Martin Schär?

Vom ganzen Betrieb werde ich voll und ganz unterstützt. Im Moment schätze ich besonders den Austausch mit einem Arbeitskollegen, der aktuell die Ausbildung zum Diagnostetechniker macht. Auch meine Eltern unterstützen mich in verschiedenen Belangen. Bei der Organisation und den Kursen leistet der Verband gute Arbeit.

Was war bis jetzt das einprägsamste Erlebnis?

Ich konnte schon vieles erleben. Besonders eindrücklich war der Aufenthalt in England, als ich bei John Deere ein dreiwöchiges Training absolvieren durfte. Da die Handbücher beim Wettkampf alle in Englisch sein werden, war es sehr vorteilhaft, mein Fachwörterwissen im Englischen aufzubessern. Ebenfalls waren die SwissSkills-Teamweekends sehr bereichernd, bei denen ich viele neue Leute kennenlernen durfte. Unvergessen bleibt auch, dass ich an den österreichischen Berufsmeisterschaften als Gast teilnehmen durfte. Die Arbeitsweise unterschied sich nicht wesentlich, der Ablauf des Wettkampfs war jedoch anders. Wo es an den SwissSkills Wettkampfblocke von zwei Stunden gab und die Teilnehmer in Gruppen aufgeteilt waren, ging der Wettbewerb in Österreich für alle über den ganzen Tag, dies in Blöcken von je drei Stunden. Zudem war alles etwas mehr auf Baumaschinen ausgelegt als bei uns. ■

Text und Bild: Sarah Brandenberger